

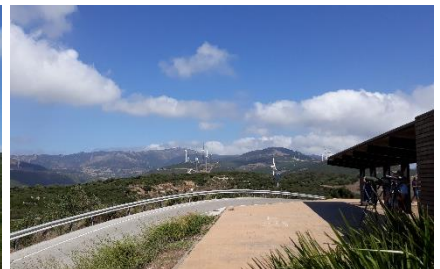
## ANDALOUSIE SEPTEMBRE-OCTOBRE 2021

### SEMAINE 2

J8. Au réveil, la brume de mer a terni le paysage 😊 pour à peine quelques heures.



Nous partons pour Tarifa. Les constructions se colorent et s'orientalisent franchement ! Puis les collines s'équipent de chaînes d'éoliennes, dénonçant la prédominance du vent dans la contrée.



Nous nous arrêtons sur un parking aménagé pour l'observation des oiseaux migrateurs. C'est un rendez-vous international pour les passionnés, parfaitement équipés ! L'écossais que nous interrogeons vient ici pour observer des Milans Royaux. Mais ce que je reconnais en zoomant, c'est un vol de cigognes qui tournent au dessus de la ville toute blanche de Tarifa.



Nous poursuivons notre route et voyons d'autres ailes jouer dans le vent 😊



Nous arrivons au camping sous de grands pins : pendant que nous mangeons, la machine à laver travaille pour nous. Le vent et la chaleur nous aident à faire sécher tout ça. Après un arrêt piscine, petite balade à pied en direction de la plage. En traversant les dunes, nous découvrons l'aire des Kyte-surfeurs...



Nous regagnons nos pénates alors que le jour baisse et lorsque nous nous attablons enfin, il fait nuit ! Nous avons cuisiné du poisson frais et quelques petits copains par l'odeur alléchés se sont rapprochés silencieusement... Nous offrons à chacun une friandise, appréciant leurs différentes personnalités 😊



J9. Cette fois nous partons pour Puerto de Santa Maria et Cadiz. Nous nous fourvoyons dans des rues étroites, des virages à angle droit encombrés par des camionnettes et des échafaudages, sortons indemnes de ce traquenard pour arriver dans un parking cradingue, bruyant mais ... surveillé. C'est loin d'être idyllique à première vue.

Une chance, nous arrivons deux jours APRES un méga concert, des ouvriers démontent la scène !

Mais par une passerelle toute proche, nous pouvons accéder à l'autre rive du petit fleuve où se trouve le bac pour Cadiz.



Lequel faut-il choisir ? 😊

Traversée sur une mer d'huile ou presque. L'arrivée est spectaculaire !



Nous pénétrons dans la ville où nous déambulons au hasard (visite non préparée)



Nous revenons au port, le ciel a pris une couleur menaçante et le vent s'est levé, nous prenons place à l'intérieur du ferry ( attention, au moment de l'achat du billet retour, on vous précise à quelle heure vous pourrez prendre le bateau il faut attendre).



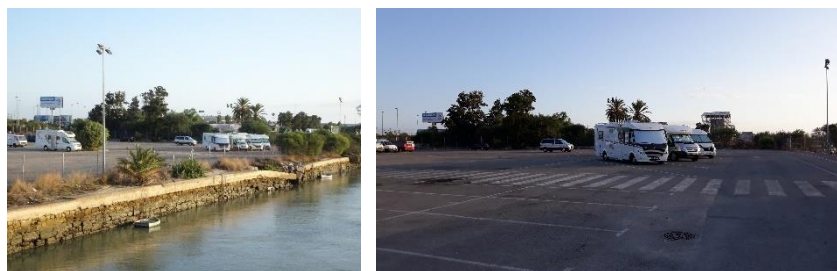
Le retour nous berce et lorsque nous débarquons, le soleil est ressorti et a tôt fait de sécher les trottoirs. Nous nous laissons tenter par une terrasse et une petite bière locale. Le serveur est sympa, en plus !



Le quai que nous empruntons pour revenir au ccar est jonché de verre brisé et de canettes de bière éclatées, au point que nous avons du mal à progresser : nous constatons en levant la tête que nous sommes exactement derrière la scène qu'on démonte de l'autre côté du fleuve.



Cette route passante s'avèrera très silencieuse ce soir !



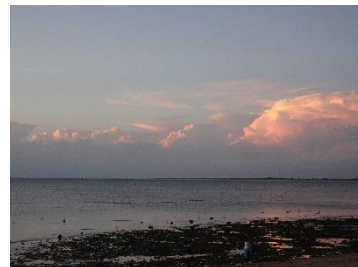
Il nous a attendus sagement ! Nous y passons une soirée calme : la circulation s'est apaisée, on entend surtout les mouettes !

J10. Ce matin nous partons pour San Lucar de Barrameda. Les informations sur un stationnement possible sur le port sont inexactes ou ne concernent pas les gros ccars. Un pauvre bougre qui présente un trou béant au niveau de la trachée nous fait garer sur plusieurs places (en long, donc) mais contre une rémunération de 5 ou 6 € que nous n'avons pas. Gérard part chercher des informations et/ou de la monnaie et revient : nous repartons pour une aire réservée aux camping-

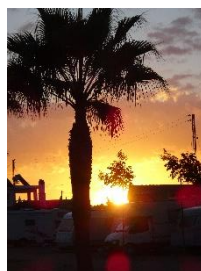
caristes uniquement, à quelques km de là. Nous y recevons un accueil (francophone et francophile) très chaleureux !



Nous allons nous baigner dans une eau tiède et nous rinçons aux douches de la plage avant de remonter au ccar. Une averse se déclenche après quelques coups de tonnerre mais le soleil revient très vite pour nous offrir quelques images colorées que nous retournons immortaliser depuis la plage.



J11. A notre lever matinal, nous avons encore la chance de recevoir les rayons colorés du soleil.



Après le petit déjeuner, la douche et les vidanges et pleins habituels, nous prenons la route pour Gelves, dans la banlieue de Séville. Nous découvrons chemin faisant des champs de ... coton. Les

fleurs échevelées par le vent ont laissé échapper plein de filaments blancs qui s'accrochent aux talus de part et d'autre des routes.



Séville est un port dans les terres, le Guadalquivir permettant aux bateaux de remonter en direction de Séville, Cordoue etc ...

Notre destination est le Port de Gelves, derrière une marina qui nous protège du bruit de la circulation. On galère un peu pour en trouver l'entrée mais les locaux interrogés nous guident avec précision.



Peu après notre arrivée – nous sommes garés entre le fleuve et un des bassins de la marina, il pleut un peu. Pas grave, on se restaure rapidement avant d'aller « en repérage » prendre un bus pour le centre de Séville : nous avons réservé une visite de l'Alcazar demain matin, nous devons savoir nous y rendre à temps !

Le bus nous dépose sur une des rives du fleuve et c'est là que nous le reprendrons pour rentrer ce soir. Nous commençons notre découverte au hasard des rues mais notre copain Google ne nous lâche jamais vraiment la main ...



Le ciel est redevenu bleu, ce quartier est celui des universités et la population semble jeune, composée majoritairement de filles...

Une alerte météo a clôt les portes des jardins de l'Alcazar. Nous en faisons le tour, nous abritant quelques minutes sous un porche antique pour cause d'averse, aussi drue que courte !



Nous repérons l'entrée de notre visite réservée puis décidons de visiter la cathédrale qui se dresse magnifiquement devant l'Alcazar.



La visite nous coûte 10 € chacun et nous donne accès à l'ancien minaret d'où nous pourrions admirer la ville.



Dans cette immense cathédrale, pas moins de trois orgues, autant d'autels (au moins), de somptueuses chapelles privées, nous sommes étonnés par cet étalage de richesses ! Nous entamons notre ascension du minaret transformé en clocher par les chrétiens. Et des cloches, il y en a sur les quatre côtés et dans la charpente : leur nombre est impressionnant !



Nous reprenons notre exploration de la ville et tombons sur une circulation extrêmement ralentie aux abords de ce que nous pensons tout d'abord être un marché...

Eh non, ce sont les arènes ! Et la boucherie bat son plein depuis le début de l'après midi. Des vendeurs de rue postés à chaque porte d'accès proposent des coussins – on a le postérieur sensible quand on est aficionados – et des pépites – graines de tournesol - : sans doute que les amateurs de corridas sont végétariens ?

Deux ambulances sont garées à proximité, pour les toréadors mal en point, et deux camions-frigo, pour les toros occis.

A moins que ce ne soit l'inverse ?



Des vendeurs de billets nous proposent un billet-couple à moitié prix, alors que nous réalisons que 84 toros seront mis à mort au cours de ces « fêtes »...

Nous revenons au fleuve et à l'arrêt de notre bus. Nous repérons sur le chemin la « proximité » d'un Mercadona pour un ravitaillement en produits frais et locaux dans les jours prochains.

A l'arrivée à la marina nous discutons avec nos voisins Champenois et leur donnons les indications nécessaires pour se rendre sans encombre au centre historique de Séville. Soirée et nuit tranquilles.





J12. Aujourd'hui, nous partons dès potron-minet pour arriver à l'heure fixée pour la visite. Ça commence mal car le bus a ... 45 minutes de retard pour une raison inconnue de nous (on va comprendre ...au retour).

Finalement nous sommes à l'heure mais il y a foule alors que notre billet est « coupe-file ». Sauf qu'il n'y a pas de passage « coupe-file ». Nous nous chargeons donc nous-même de passer, dans l'indifférence générale.

La première partie de la visite n'est pas passionnante mais les bâtiments traversés ensuite se révèlent somptueux : Formes des découpes, plafonds et murs...



Les jardins fermés hier sont de nouveau accessibles





Après cette visite, nous décidons d'aller manger près des arènes en espérant y trouver des saveurs locales et de voir ensuite le Metropol Parasol puis la Place d'Espagne...



Nous empruntons les ruelles commerçantes et touristiques de la ville

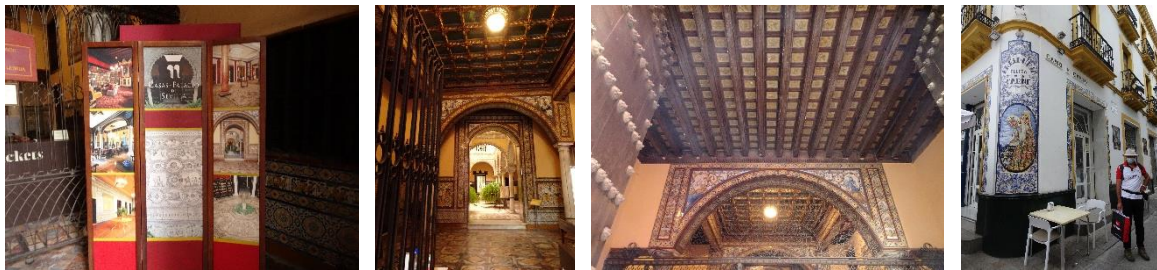


Nous voici sous la structure étonnante de la création de Jürgen Meyer : on voit sur l'esplanade créée ici de petits groupes d'âge et de centres d'intérêt différents : un jardin d'enfants, des skateurs, des étudiants assis en rond autour d'un guitariste...

Nous décidons de monter dans la structure qui se visite moyennant 5€ : la balade au dessus de la ville et le panorama en valent la peine !



Nous repartons pour trouver cette fois la Place d'Espagne, à travers des rues et ruelles animées.



Enfin nous découvrons cette merveille, réhaussée d'azulejos, flanquée d'un grand parc et dont les murs flamboyent au couchant.



Un spectacle de flamenco se tient sous l'un des porches autour duquel les spectateurs forment le cercle.



Nous décidons de rentrer, il se fait tard. Mais curieusement, la circulation s'est tarie aux abords du Guadalquivir et si nous pouvons enfin photographier l'hôtel de ville sans être gênés par le flot des bus et voitures, c'est que toute circulation est interdite : nous apprenons qu'un marathon nocturne traverse la ville et ... que la station où nous devons prendre notre bus est supprimée 😞



Heureusement que Gérard est observateur : il a repéré hier que notre bus avait traversé le fleuve par un autre pont et c'est celui-là que nous cherchons quelque part plus à l'est. Puis nous marchons le plus vite possible le long de la rue qui le prolonge pendant plusieurs kilomètres avant de trouver un abribus portant le numéro de notre ligne... Ouf

Nous arrivons à la nuit, après avoir passé une magnifique journée malgré le coup de stress des deux dernières heures 😊

J13. Nous quittons Séville pour Cordoue. C'est sur la route de l'aéroport que nous faisons le plein du gasoil le moins cher de tout le voyage.

Notre prochaine aire est dans la ville, c'est un parking en pente (assez forte), on peut faire les vidanges et l'eau contre quelques euros.

Nous nous installons pour manger : horreur, le parking flaque un amphithéâtre où retentit (le mot est faible) une répétition de ... « Métal ». Pas le choix d'une autre aire ici, d'autant plus que nous avons réservé la visite guidée de la Mesquita pour demain !!!

Bon on utilisera nos bouchons d'oreilles...

On mange à l'ombre de notre store et on part rapidement en « repérage »...

En cinq minutes nous arrivons dans la vieille ville : notre aire bien que bruyante est vraiment parfaitement située !



L'ancien minaret transformé en clocher

Une ancienne porte de la mosquée, conservée

Le magnifique pont romain sur le Guadalquivir

La tour de la Calahorra

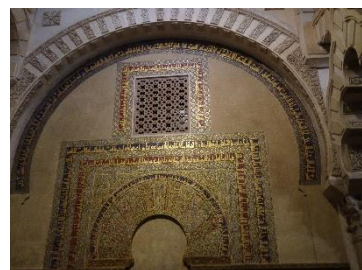
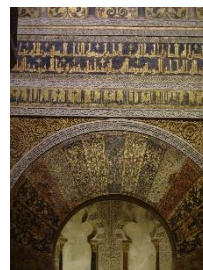


Même sans connaître l'espagnol, ces petits messages nous parlent 😊



Nous rentrons sur l'aire où le concert commence... En fait le volume de la musique est moins élevé qu'au court des répétitions et le silence revient aux environs de minuit. De plus les bouchons d'oreilles sont efficaces.

J14. Nous sommes attendus à l'entrée de la Mesquita où notre guide, archéologue, nous accueille avec cordialité. La visite guidée, en anglais, est de grande qualité !





Au cœur de la Mesquita, l'Eglise Catholique a surenchéri pour mieux éliminer la concurrence !

Nous ressortons pour nous arrêter dans la cour des orangers : les cloches qui se mettent en branle à midi sont visibles depuis notre banc de pierre.



Nous trouvons un petit restaurant où nous mangeons « local », faisons l'achat de quelques « souvenirs » à manger et à offrir puis reprenons notre déambulation dans les ruelles de la vieille ville. Partout de la musique s'échappe de cours intérieures ou de jardins, l'ambiance est à la fête !



Pour notre part, nous rentrons au camping car , chaussons nos baskets et allons marcher dans les allées du parc magnifique qui jouxte notre aire, profitant de la fraîcheur des allées ombragées.

Nous finissons la journée en mangeant sous notre store : la journée a été très intéressante et la soirée est nettement plus silencieuse que celle d'hier 😊. Demain nous rallierons Grenade.

A SUIVRE...